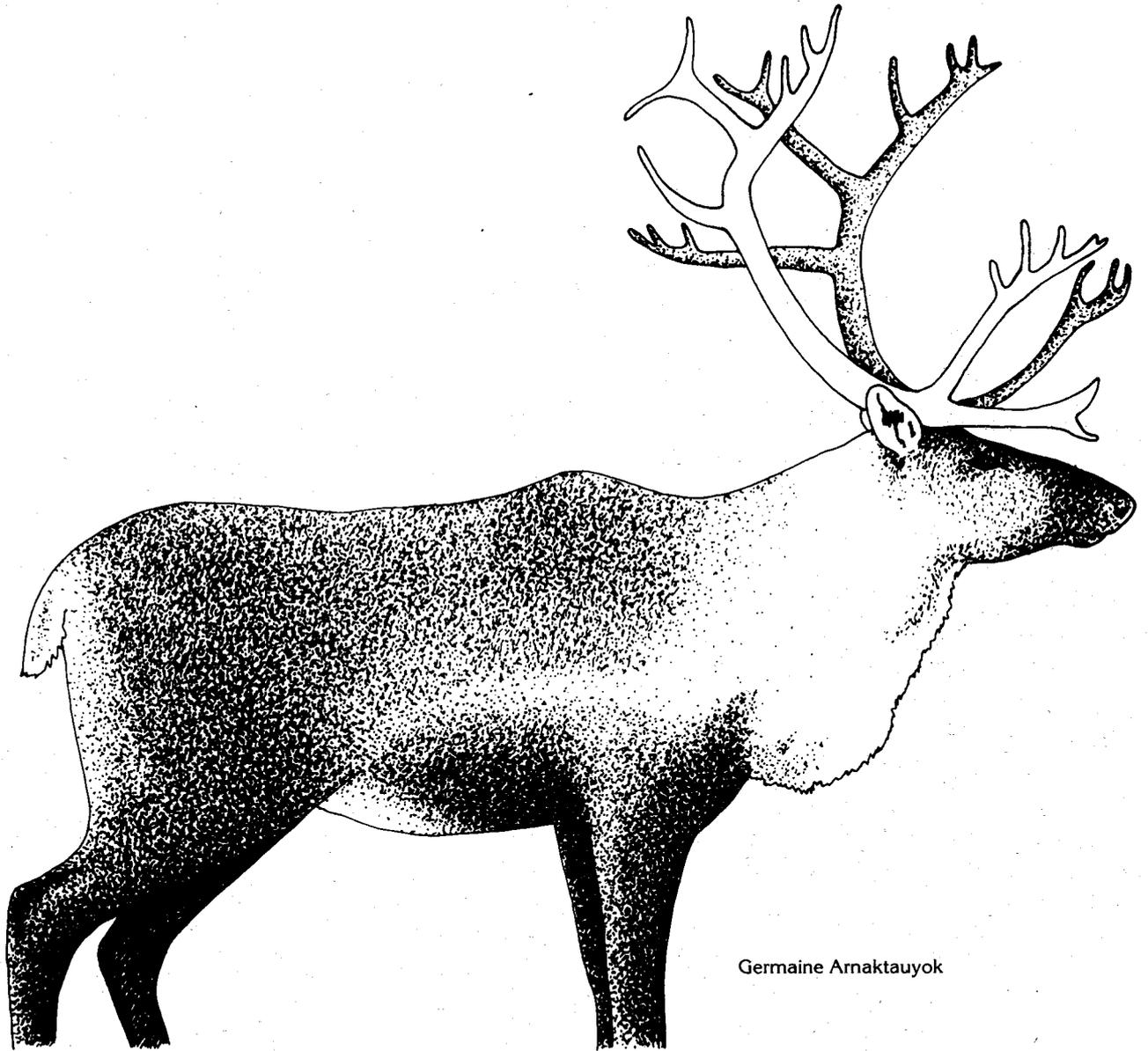


La faune des T. N.-O.



Germaine Arnaktauyok

Le caribou des toundras

des Territoires du Nord-Ouest

Le caribou des toundras

Rangifer tarandus groenlandicus



Doug Heard

Nouveau-né

Distribution

Il existe quatre sous-espèces de caribous dans les Territoires du Nord-Ouest. Le caribou des toundras (*Rangifer tarandus groenlandicus*) connaît la plus grande distribution : on le retrouve dans la taïga et dans la toundra des Territoires du Nord-Ouest continentaux sur les îles Southampton et Coats ainsi que sur l'île de Baffin. C'est de loin la sous-espèce la plus abondante et la plus importante du point de vue économique.

Le caribou des bois (*Rangifer tarandus caribou*) habite les forêts boréales de la vallée du Mackenzie, ainsi que les forêts et la toundra des régions élevées des monts Mackenzie. Le caribou de Peary (*Rangifer tarandus pearyi*)

occupe tout l'archipel arctique. On trouve le caribou Grant (*Rangifer tarandus granti*) principalement en Alaska et dans le Yukon; cependant, certains caribous de la harde de Porcupine passent l'hiver dans la partie nord-ouest des Territoires du Nord-Ouest.

Les hardes de caribous des toundras sont généralement déterminées et nommées selon le lieu où se trouve leur territoire de mise bas. On a identifié quatre principales hardes continentales : la harde Bluenose qui met bas près du lac Bluenose, la harde Bathurst, près de Bathurst Inlet, la harde Beverly, près du lac Beverly, et la harde Qamanirjuaq, près du lac Kaminuriak.

Description

Selon certains auteurs, le mot «caribou» vient du mot micmac «xalibu» qui signifie «le piaffeur». Les Inuit l'appellent «tuktu» ou «tuktuk», les Chipewyans, «et-then», les Dogribs, «ek-wo» et les Esclaves, «ekwe». Les explorateurs européens l'ont naturellement appelé renne, terme utilisé pour désigner cette espèce dans l'ancien monde.

Le caribou des toundras atteint une hauteur à l'épaule d'environ 110 cm; il pèse environ 140 kg à l'automne lorsqu'il est en excellente forme physique, mais que 100 kg en novembre, après un mois d'accouplement. Le caribou des bois est généralement plus gros et plus lourd, et le caribou de Peary, plus petit. Le caribou Grant que l'on trouve dans les Territoires du Nord-Ouest est de la même taille que le caribou des toundras; mais plus à l'ouest, il peut être beaucoup plus gros.

Le caribou a de longues pattes et de larges sabots aux extrémités tranchantes qui lui offrent un bon soutien et une bonne traction lorsqu'il se déplace dans la neige, sur la glace ou dans les tourbières. En hiver, les coussins charnus entre les sabots rétrécissent, et le poil entre les orteils forment des touffes qui recouvrent les coussins charnus; l'animal marche donc sur les bords calleux de ses sabots et le poil protège les coussins charnus lors du contact avec le sol gelé.

La couleur du pelage d'un caribou varie selon la saison. Le mâle adulte est le premier à muer, à la fin juin. Les femelles qui allaitent ont les plus grands besoins alimentaires et muent en dernier. La vieille fourrure, qui s'est éclaircie pour devenir beige très pâle durant le long hiver, tombe par grands morceaux, révélant un nouveau pelage brun chocolat. Lorsque la mue est terminée, le pelage est brun foncé, le ventre et la crinière, blancs. Le mâle adulte arbore également une raie blanche sur son flanc et des chaussettes blanches au-dessus de ses sabots.

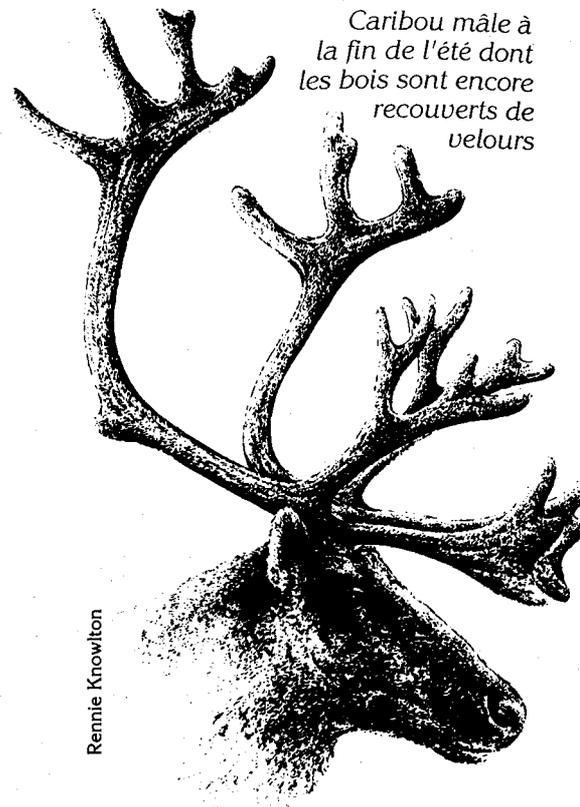
À l'automne, le pelage est d'un brun clair plus uniforme, car des poils protecteurs au bout blanc poussent parmi le poil d'été pour une protection supplémentaire durant l'hiver. La chaleur exceptionnelle qu'offre le pelage d'hiver provient des poils individuels qui sont creux. Les cellules d'air dans le poil servent de couche protectrice pour conserver la chaleur corporelle.

De toutes les espèces de cervidés, c'est le caribou des toundras qui possède les bois les plus importants en comparaison de la taille de son corps; c'est également la seule espèce où la femelle possède des bois. Les bois tombent et repoussent chaque année. Les petits ont des protubérances, mais avec l'âge, les bois grossissent et la ramure se complexifie. Le mâle adulte possède les bois les plus importants et peut les perdre aussi tôt qu'au mois de novembre, juste après le rut. Les plus jeunes mâles peuvent conserver leurs bois jusqu'au mois d'avril suivant, alors

que les femelles perdent les leurs après la mise bas, en juin.

Le caribou est généralement un animal silencieux, sauf après la mise bas et durant la période du rut. Après la mise bas, la femelle communique avec son nouveau-né en émettant de courts grognements. Durant la période du rut, le mâle émet une sorte de mugissement. Le caribou émet également un autre bruit non vocal, soit un bruit sec et perçant provenant du mouvement des tendons et des os juste au-dessus des sabots. On entend ce bruit plus nettement pendant les journées calmes et froides, lorsque d'importants groupes d'animaux traversent la toundra.

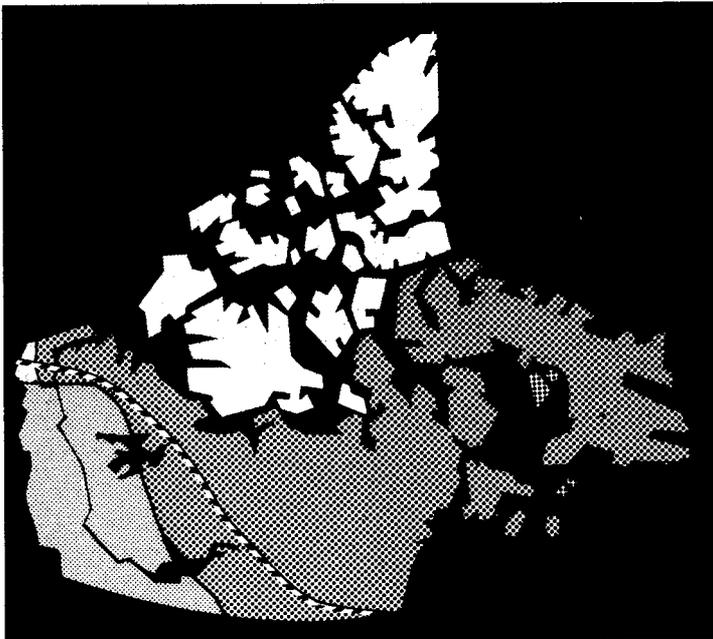
Le caribou se déplace en utilisant plusieurs allures. Lorsqu'il migre, il marche à une vitesse d'environ 7 km/h, parcourant une distance de 20 à 65 km par jour. Lorsqu'il est surpris, le caribou s'enfuira d'un trot libre et uniforme. Sa tête est haute, le nez, en l'air, et la queue, verticale. Lorsqu'ils galloperont à



Caribou mâle à la fin de l'été dont les bois sont encore recouverts de velours

Rennie Knowlton

toute vitesse, la majorité des caribous peuvent distancer les loups, leur principal prédateur;



Distribution des sous-espèces de caribous dans les T. N.-O.

- ▨ Caribou des toundras
- Caribou Grant
- ▤ Caribou des bois
- Caribou de Peary
- Limite des arbres



Hardes de caribous des toundras dans les T. N.-O.

Principales hardes :

- | | |
|-------------|----------------|
| 1. Bluensee | 2. Bathurst |
| 3. Beverly | 4. Qamanirjuaq |

Autres populations identifiées provisoirement :

- | | |
|---------------------------------|----------------------|
| 5. Partie nord-est du continent | 6. Péninsule Boothia |
| 7. Baffin nord | 8. Baffin sud |
| 9. Partie nord-est de Baffin | 10. Île Southampton |
| 11. Île Coats | |

cependant, les loups se rapprocheront rapidement de tout animal qui trébuche ou qui prend un mauvais virage.

Le caribou est un excellent nageur. Ses poils creux lui permettent de flotter près de la surface de l'eau, et ses larges sabots le propulsent à une vitesse d'environ 3 km/h. Aux croisements de cours d'eau, le caribou choisit normalement les parties étroites, sinon toujours faciles. Il peut cependant parcourir de longues distances en nageant; on a remarqué des caribous traverser en nageant des parties de Bathurst Inlet dont la largeur atteint jusqu'à 10 km.

Cycle de vie

En mars et en avril, les caribous des toundras commencent une importante migration vers le nord. Ils se regroupent et chaque petit groupe se joint à un autre puis à un autre, jusqu'à ce que de longues files de caribous se déplacent progressivement jusqu'à leur territoire de mise bas, qui peut se trouver jusqu'à 700 km plus loin. Lorsque les hardes atteignent les derniers arbres rabougris des forêts septentrionales et se dispersent dans la toundra encore gelée, ils sont quelques milliers. Les femelles gravides mènent les hardes. Il est si urgent pour elles d'atteindre le territoire traditionnel de mise bas que rien ne peut les retenir. Même si les petits naissent en chemin, les femelles peuvent les abandonner, car elles suivent la harde. Une fois arrivés au territoire de mise bas, les caribous se dispersent en petits groupes.

Les territoires de mise bas semblent être des endroits défavorables à la naissance des petits. Ils se trouvent souvent dans des régions élevées et rocailleuses qui n'offrent que très peu de protection contre les vents violents ou la neige battante. La majorité des petits naissent durant les deux premières semaines de juin, période durant laquelle les températures gravitent généralement autour de 0°C, une grande partie du sol est encore recouverte de neige et la



Les caribous passent les courts étés dans la toundra.

croissance de nouvelles plantes est minimale. Cependant, les femelles ont maintenant laissé loin derrière la majorité des loups car ces derniers se terrent à la limite des arbres. Pour ceux qui se trouvent néanmoins dans les territoires de mise bas, les petits sont une proie aisée. Il est donc avantageux pour ces derniers de se développer rapidement. Un petit peut se tenir debout et s'allaiter quelques minutes après être né. En une heure, il peut suivre sa mère, et après quelques jours, il peut distancer un homme.

Durant la migration du printemps, les mâles traînent derrière les femelles. Beaucoup d'entre eux ne quittent pas la forêt avant le début juin. Ils broutent sans se presser en se déplaçant vers le nord, le long de la ligne de neige qui recule, mangeant les nouvelles feuilles nourrissantes poussant sur les laiches et les saules.

Dès que la période de mise bas est terminée, les femelles et leurs petits commencent lentement la première étape de leur long et pénible trajet vers le territoire d'hiver. Dès le début de l'été, les femelles rejoignent les mâles qui ont continué à se déplacer vers le nord. Une fois réunis, ils forment de denses «groupes post-mise bas» pour tenter de réduire le

désagrément intense causé par les moustiques, les mouches noires et autres insectes parasites. Les groupes sont souvent d'une taille écrasante, comptant des dizaines de milliers de caribous ou plus.

En août et en septembre, la nourriture d'excellente qualité abonde et il y a relativement peu d'insectes. Les hardes importantes se séparent en plusieurs petits groupes qui se dispersent lentement dans la toundra et vers les forêts au sud.

La saison du rut, en octobre, est d'une intensité spectaculaire. Les mâles, au nouveau pelage brillant et aux bois polis et lisses grâce au frottement contre les buissons et les petits arbres, sont en pleine santé physique. Leur crinière blanche flottante va et vient lorsqu'ils se menacent et se défient l'un l'autre. Les combats font rage pendant deux à trois semaines. Une fois qu'ils ont terminé, l'hiver s'est installé dans le nord et la migration vers la forêt est terminée.

Le caribou passe l'hiver à brouter des lichens, la principale nourriture durant l'hiver, ainsi que les feuilles de laiches et de sapin. Il utilise son excellent odorat pour repérer les lichens sous la neige, et ses larges sabots pour creuser des trous de nourriture en forme



Piste de caribou typique

d'entonnoir. La distribution hivernale du caribou change constamment car il cherche les endroits qui offrent la meilleure nourriture et où la neige est la moins profonde.

La description ci-dessus porte surtout sur le caribou des toundras continental migrateur qui passe l'hiver dans les forêts, soit les hardes Bluenose, Bathurst, Beverly et Qamanirjuaq. Cependant, les caribous des toundras qui se trouvent sur les îles de Baffin, Southampton et Coats, sur la péninsule Boothia, ainsi que dans la partie nord-est du continent passent leur vie entière dans la toundra.

Gestion

Le caribou a toujours été un élément important pour les gens des Territoires du Nord-Ouest. La majorité des Inuit, des Dénés et des Métis dépendent encore du caribou comme principale source de nourriture, et les peaux sont

encore utilisées pour les vêtements et comme matelas lorsqu'ils font du camping. Autrefois, lorsque le nombre de caribous diminuait, les gens mouraient de faim à moins d'avoir la chance de pouvoir se servir d'autres espèces pour satisfaire leurs besoins. La majorité des hardes de caribous des toundras sont plus abondantes aujourd'hui qu'elles ne l'ont été pendant des décennies. Le nombre accru de caribous a forcé ceux-ci à agrandir leur territoire d'hiver, devenant par conséquent accessibles à un plus grand nombre de chasseurs.

Le nombre de caribous continuera à fluctuer, et certaines hardes ne seront jamais assez nombreuses pour répondre aux besoins des gens. Bien que les gens ne mourrent plus de faim lorsqu'il y a une pénurie de caribous, des baisses du nombre de caribous entraîneront encore des privations économiques et sociales. Le but de la gestion du caribou est de s'assurer que les hardes ne diminuent jamais au point où les gens n'ont pas assez de caribous, ou n'augmentent à un point tel que les caribous peuvent endommager leur réserve de nourriture.

La connaissance du nombre de caribous est essentielle à la gestion, mais des chiffres exacts ne sont ni possibles, ni nécessaires. Dans le cas des hardes plus importantes, des approximations du nombre de

femelles gravides sur le territoire de mise bas peuvent être utilisées pour déterminer si une harde est stable, si elle diminue ou si elle augmente. Cependant, ces évaluations ne fournissent qu'une approximation rudimentaire de la taille de la harde entière. Il existe plusieurs méthodes pour étudier les hardes et chaque technique est conçue pour s'adapter aux caractéristiques uniques de la population. Certaines études utilisent la photographie aérienne, alors que d'autres sont menées visuellement. Aucune procédure convenable n'a été élaborée pour l'île de Baffin; les évaluations de la taille de la population ne sont donc que des suppositions éclairées.

Les loups et la chasse sont les principales causes de mortalité chez le caribou. Le climat rude est également un facteur qui affectera la mortalité, particulièrement sur les territoires de mise bas et durant l'hiver. Les incendies de forêt sont encore largement un phénomène naturel qui, à long terme, maintient la productivité des régions de lichen. À court terme, les incendies de forêt n'influent pas sur la mortalité des caribous; ils peuvent néanmoins modifier la distribution hivernale du caribou et sa disponibilité pour les gens.

Il existe peu de restrictions sur la chasse par les Autochtones pour leur consommation personnelle; il y a néanmoins des limites sur le

Harde	Taille approximative de la harde	Tendance
Bluenose	115 000	stable
Bathurst	270 000 - 430 000	stable
Beverly	120 000 - 260 000	stable
Qamanirjuaq	150 000 - 290 000	stable
Partie nord-est du Keewatin	110 000 - 130 000	inconnue
Baffin nord	30 000	inconnue
Partie nord-est de Baffin	10 000	inconnue
Baffin sud	60 000	inconnue
Île Southampton	12 000 - 15 000	croissante
Île Coats	400	décroissante
Péninsule Boothia	9 000	inconnue

Total approximatif 900 000 - 1 300 000



Comportement agressif de mâles adultes durant le rut, à la mi-octobre.

nombre de caribous provenant de chaque harde qui peut être vendu à d'autres personnes. Les chasseurs résidants ont droit à cinq caribous par année, et les chasseurs sportifs non résidants, à un par année. De plus, ces derniers doivent être accompagnés d'un pourvoyeur autorisé.

On interdit les activités humaines comme l'exploration de minerais près de certains secteurs de mise bas et de post-mise bas, lorsque les caribous sont particulièrement sensibles au dérangement, au cas où ces opérations nuiraient aux caribous. Les loups peuvent tuer un nombre substantiel de caribous et peuvent restreindre le nombre de caribous dans certains secteurs. Il n'y a cependant aucune limite sur le nombre de loups qui peuvent être tués. Des centaines de loups sont tués chaque année pour leur fourrure de grande valeur. Comme les caribous et les loups abondent, le gouvernement n'a pas besoin de mettre sur pied un programme de contrôle des loups. Aucun programme de la sorte n'a existé depuis 1970.

Au cours des 10 dernières années, des comités de gestion du caribou et de la faune ont été mis sur pied

pour offrir aux gens qui sont le plus concernés par la conservation du caribou davantage de contrôle en ce qui concerne sa gestion. Tous les comités sont formés d'utilisateurs autochtones et de représentants du gouvernement. Les comités prennent des décisions administratives concernant le caribou; ils élaborent également des programmes d'éducation sur la conservation qui développent la conscience des gens en ce qui concerne l'écologie du caribou et des choix de gestion afin de réduire la tension causée par des malentendus.

Avenir du caribou

L'avenir du caribou des toundras est prometteur. Le caribou est très adaptable et n'a que quelques exigences particulières au niveau de l'habitat. La chasse, les incendies de forêt et les loups sont tous des phénomènes naturels auxquels le caribou fait face depuis des millénaires. Le caribou survivra aux empiètements accrus des gens et des développements industriels s'il a de l'espace. Il a besoin d'espace pour chercher de la nourriture où la neige n'est pas trop profonde, de l'espace pour se soulager des insectes et de l'espace pour éviter les prédateurs. Même un territoire de caribous qui

n'a pas été occupé pendant plusieurs années doit être considéré comme un habitat. L'espace doit être disponible au moment où le caribou en a besoin.

Renseignements:

Ministère des Ressources, de la Faune, et du Développement économique
600, 5102 50^e avenue
Yellowknife NT X1A 3S8



Northwest Territories Ressources, Faune et Développement économique

3^e édition 1992

